

Le Parti Communiste du Togo Etat Major de la Révolution

Révolution N°8



Le prolétariat togolais tout au long de son histoire, n'a jamais senti, faute d'un Parti Communiste ML, la nécessité, l'opportunité de se forger une conscience véritablement révolutionnaire, socialiste, alors que le léninisme est la théorie scientifique du prolétariat, de la révolution prolétarienne. La classe ouvrière togolaise a été toujours dominée par le révisionnisme qui est un ennemi juré du marxisme-léninisme et des intérêts et aspirations du prolétariat. L'idéologie révisionniste constitue un obstacle à la prise de conscience du prolétariat et des Peuples, une barrière qui empêche la lutte ouverte et frontale contre la bourgeoisie et la réaction qui dominent et exploitent les masses populaires de notre pays.

Nous communistes, n'acceptons jamais la complicité coupable, le crime de taire aux ouvriers et à notre Peuple les forfaits de la bourgeoisie et de ses allies impérialistes et révisionnistes dans notre pays. Le PCT en tant qu'état major devait assurer la direction politique et idéologique de la révolution, travaille activement à se placer au devant de la lutte pour l'accomplissement des tâches qu'exige celle-ci, s'attelle à diffuser la conception scientifique socialiste du monde, à briser l'influence bourgeoise et petite-bourgeoise (romantisme, utopie petite-bourgeoise et réactionnaire) et armer idéologiquement le mouvement ouvrier et révolutionnaire du marxisme-léninisme.

En effet, comme l'indique notre programme, notre Parti a la tâche d'éduquer le prolétariat dans les idées du marxisme-léninisme en combattant les déformations bourgeoises petites-bourgeoises, révisionnistes et en palliant le manque de tradition scientifique marxiste-léniniste qui existe depuis toujours au sein du mouvement ouvrier et révolutionnaire. Dans cette voie, nous ne nous laisserons pas arrêter par les qu'en dira t-on des ennemis, des traîtres et des opportunistes. Nous sommes convaincus que la victoire ne se trouve pas du côté des opportunistes, du côté des contre révolutionnaires, ni de ceux qui ont peur et qui hésitent, mais du côté du PCT en lutte. C'est forts de cet esprit de décision et de détermination courageuse que nous poursuivons ici notre appréciation, commencée dans le numéro précédent sur le groupe maoïste par excellence de notre pays, à savoir le ME «ML»T.

Comme nous le disions, ce groupe révisionniste a été créé sur base de la trahison, de l'avilissement du léninisme. La caractéristique fondamentale de tous les membres de ce groupe est qu'ils méconnaissent le marxisme-léninisme, les normes bolcheviques. Il est clair aujourd'hui que le ME «ML»T dans son essence n'a jamais été une organisation marxiste-léniniste et donc qu'il n'a pas trahi le marxisme-léninisme qu'en fait il n'a jamais adopté. Pire, ses tenants tentent même de nier le caractère universel du léninisme ou cherchent à faire croire qu'il a «vieilli», qu'il est devenu « **inadapté à la situation actuelle où l'impérialisme dispose d'énormes moyens très sophistiqués...** ». Ils lui préfèrent la funeste « **Pensée mao-tsé-toung** » tout en prônant à certaines occasions un « **marxisme national** ».

De composition sociale étudiante, intellectuelle petite-bourgeoise, n'ayant jamais eu la volonté de se guider par le marxisme-léninisme dans l'action révolutionnaire, ce groupe était à mille lieues des normes et principes ML; qui plus est, il n'a jamais su et pu dégager un noyau dirigeant. Ses membres font partie de cette

petite-bourgeoise tout simplement mécontent des gouvernements pro-impérialistes aux pratiques gabégiques et dictatoriales De là d'ailleurs la large participation notamment des intellectuels et des étudiants aux divers mouvements contre la dictatures pro-impérialiste d'Eyadema-Mivedor jusqu'aux années 1974-75 où la répression a atteint un sommet jamais égalé dans notre pays avec la liquidation complète de toutes les organisations démocratiques, où s'est ainsi créée une situation qui exige plus que jamais maturité politique, idéologique, et détermination révolutionnaire, qualités que les ME «ML»Tistes sont loin d'avoir. **Par ces méthodes de pensée, le M « ML »T a théorisé et pratiqué la négation du PARTI COMMUNISTE (ML). Seule organisation capable de former de tels militants dotés de telles qualités.**

Avec ce groupe révisionniste, c'est la négation du rôle hégémonique de la classe ouvrière dans la révolution à notre époque. Les spontanistes populistes du ME «ML»T ont attribué le rôle dirigeant de la révolution tour à tour à la jeunesse et à la paysannerie, pour finir par affirmer que ce rôle dirigeant «s'acquière dans le feu de la lutte». S'ils ont prôné ici et là la création du Parti, c'est pour voir ce dernier émerger «de bas en haut»: d'abord créer et animer des organisations de masses, voir de simple groupement d'individus sur base floues dans l'espoir qu'un jour les «cadres du futur Parti» deviendront nombreux pour permettre sa création : Voilà quelle était leur conception. C'est ainsi qu'ils ont donné au mouvement une importance et un poids exagérés, démesuré, et qu'ils s'y sont consacrés entièrement, dépensés à s'essouffler alors que les vrais problèmes de la révolution se posent autrement. Hors des organisations démocratiques d'étudiantes, ils restaient paralysés ne sachant que faire. **Ces primitivistes ont ignoré la place et le rôle respectifs du Parti du Proletariat et des organisations démocratiques de masses (ODM). Comme le dit LENINE: « Les opportunistes vont de la base au sommet et par la suite défendent partout où ils est possible et autant qu'il est possible l'autonomisme et la « démocratie » et par excès de zèle vont jusqu'à l'anarchie.**

Les social-démocrates révolutionnaires (c'est à dire les Communistes, ajoutés par nous) au contraire vont du sommet à la base, en préconisant l'extension des droits et des pouvoirs du centre par rapport à la partie ». En effet comme l'a dit LENINE, nos opportunistes ME «ML»Tistes ont prôné l'autonomisme, le groupisme, et ont cultivé la dispersion idéologique politique. **« Que chacun aille étudier (d'abord quoi ? Selon quel critère ?) et regrouper autour de lui les éléments qu'il juge sincères et après on verra »**. Tel était leur mot d'ordre. Par ailleurs, tout en se disant en désaccord avec le **« groupe des 9 »**, le Parti AKOHA révisionniste Khrouchtchévien, ils acceptaient d'être sa section de France. Ils étaient aussi en contact avec d'autres militants du PAI regroupés sur bases floues autour du journal «Kurie». Plus tard, ils toléreront en leur sein des militants aux positions hybrides, militant officiellement à la fois au ME «ML»T et groupe trotskiste GESVP. Leur éclectisme ordurier à la Mao, Guevara, et autre Castro le rivalise avec leur indigence dans l'analyse concrète des classes et de la réalité des forces en présence et avec leur culte du spontanisme, du pragmatisme, du *«travail artisanal par cercle séparés et s'inclinant devant le spontanisme du mouvement démocratique»*. Leur incapacité à acquérir la théorie ML pour se guider les amenés à s'accrocher aux thèses petites-bourgeoises à la mode.

Cette secte praticiste ne s'est attaqué aux effets, reflètes de la réalité sans aucune prise sur cette dernière malgré les bons sentiments et intentions et la bonne volonté de ses militants. Quant à leur accommodement avec l'idéologie révisionniste notamment maoïste bien qu'ils s'en défendent maintenant, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux mêmes. Leur opportunisme dans la questions d'organisation est fonction de leur opportunisme idéologique. En ce qui concerne les questions d'organisation, c'était le libéralisme et le sectarisme (confondant fermeté de principe et sectarisme), l'individualisme intellectuel de ses militants qui l'obligeaient à osciller sans cesse d'un côté à l'autre. Etant entendu que le fondement idéologique de cette déviation c'est leur incompréhension entre discipline prolétarienne et conscience politique, entre individu et collectivité, entre ligne politique et style de travail.

Ces intellectuels «ML» se rebellaient contre la «discipline» préférant leurs libertés petites-bourgeoises au travail discipliné de révolutionnaire. **Le ME «ML»T n'a jamais su s'organiser ni faire fonctionner correctement ses organisations de base, ni réaliser la cohésion dans ses rangs, ni imposer la discipline dans son sein. Sa direction était formée de dirigeants dépourvus (à quelques exceptions près) de tout sens de responsabilité. D'ailleurs dès sa création, le ME «ML»T a été un modèle pour le manque de cohésion de ses responsables : aucune cohésion doctrinale (même si tous se réclament du maoïsme) ni tactique.**

Ainsi, régulièrement, ils allaient jusqu'à se contredire publiquement et mutuellement. Ce n'était en fait que des humanistes mus par le révolutionnarisme petit-bourgeois intellectuel. Pire, c'est sur le principe de « fréquente rotation des dirigeants » que fonctionnait leur structure de direction. **« Il faut changer fréquemment les dirigeants pour éviter le révisionnisme, le bureaucratisme », disent-ils. Ou encore : « c'est parce que STALINE et Mao ont trop duré à leur poste et n'ont pas vite passé la main à d'autres qu'après leur mort, l'Union Soviétique et la Chine sont devenues révisionnistes ! Piètre » « ML » ! Ainsi dénué de toute ligne politique et organisationnelle claire, d'une stratégie et tactique révolutionnaire clairement définies, miné par de multiples contradictions, le ME « ML » T ne fut jamais globalement unifié sérieusement ne serait-ce même sur une ligne erronée.**

Les ME « ML » Tistes n'ont jamais été à la hauteur du facteur objectif de la révolution dans notre pays. **Leur mépris foncier de la théorie ML fait qu'ils n'ont pas compris que « la révolution est une science et un art » et que « nous devons l'apprendre en la faisant ».** D'ailleurs ils étaient constamment pris par leurs études universitaires, la pratique de leurs métiers ou leurs problèmes familiaux, vus sous un angle individualiste, réformiste. En un mot ils n'ont jamais su se remettre en cause, rompre avec le confort bourgeois et se mettre totalement au service de la révolution dans notre pays, en accepter tous les sacrifices. Ainsi les révisionnistes du **ME « ML » T** n'ont rien fait de bon pour la classe ouvrière et pour le Peuple. Ils ont tout juste offert quelques « conférences et séminaires » aux syndicats, à leur direction surtout. Même le travail dans les ODM existantes ou créées par eux et qu'ils privilégiaient vue leur conception spontanéiste de la création du Parti.

Sous prétexte de respecter le « caractère de masse » de ses organisations, ils ont refusé la lutte idéologique en leur sein. Ils ont plutôt contribué à embrouiller les esprits par leur culte de l'obscurantisme, de la théorisation confuse (citation tronquée à dessein) le refus de propagande pour la science du prolétariat et le Parti Communiste ML, le refus d'évoquer les grands éducateurs du prolétariat sous prétexte de « ne pas faire fuir les gens » ! En un mot caché le marxisme-léninisme aux masses. Avec les groupes maoïstes dahoméens, voltaïques, guinéens, les ME « ML » Tistes ont formé le « groupe Africain », une réplique du ME-PAI. Avec leurs homologues du Congo-Brazzaville, ils ont arraché le contrôle de la FEANF au ME-PAI en 1963. Poursuivant dans la voie de son prédécesseur le ME-PAI, le « groupe Africain » imprima dès 1964 une orientation tout aussi spontanéiste et populiste, mais dans sa version maoïste, à la **FEANF** et à la plupart des sections de cette dernière jusqu'en 1978. Cette orientation maoïste a été cristallisée dans le mot d'ordre dès 19^e et 20^e congrès extraordinaire.

Somme toute, tous ces groupes révisionnistes ont empêché la création du Parti Communiste et leur fondation sur base idéologique, politique et organisationnelles ML. Il n'est pas étonnant que les ME « ML » Tistes cherchent à se couvrir en invoquant « l'indifférence des masses », « la non existence de situation révolutionnaire », « la répression de type fasciste », « l'exacerbation du régionalisme » étalant ainsi leur manque de confiance dans les masses, leur capitulation, leur manque de foi en la révolution finalement rejetée aux calendes grecques. En ce qui concerne la morale prolétarienne, elle leur est étrangère. Leur souci morbide de respecter la légalité bourgeoise a poussé ces opportunistes à s'adapter au régime néocolonial et aux législations existantes. Encore que leurs pratiques ont montré qu'ils ne s'assignaient pas réellement la tâche du renversement révolutionnaire de la bourgeoisie et de l'instauration de la RNDAL en liant adéquatement les tâches démocratiques et les tâches socialistes comme un ensemble du même mouvement révolutionnaire de notre époque. Par ailleurs leurs pratiques sociales (polygamie, pratique de jeux de hasard comme la loterie, le tiercé, entretien de bonnes, même des mineurs de moins de 14 ans pour leur ménage, exploitations étrangères à la morale communiste et du Parti du Prolétariat.

Par exemple le dernier premier responsable du ME « ML » T affirme, sans être gêné le moins du monde: **« Nous avons arrêté nos activités. Je m'ennuyais alors j'ai pris une seconde femme ».** Un autre renchérit : **« Le problème de la polygamie en Afrique doit être abordé autrement » ! Sacré communiste !** Dans ces conditions, les ME « ML » Tistes ont fini par abandonner même les tâches démocratiques par leur refus de supporter les dures contraintes qu'exige l'activité révolutionnaire, par leur incapacité à s'adapter aux conditions difficiles de clandestinité de lutte. Leur abandon du combat avant de l'avoir réellement commencé n'est pas surprenant. Ils ont fourni à l'Etat néocolonial beaucoup de ses technocrates et autres idéologues. Une

étude élémentaires de leurs thèses et pratiques et une analyse moins subjective suffissent à nous faire voir qu'en son sein existait un fort courant de collaboration de classe et de trahison. Il a fini par ravager ses rangs. C'est désormais la course à la gestion de l'Etat bourgeoise et des sociétés néocoloniales, aux cabinets ministériels, bref, à l'intégration à la bourgeoisie.

Ainsi, nombre de ces opportunistes maoïstes militent aujourd'hui dans la «rose-croix», à la «franc-maçonnerie» et dans d'autres organisations politique secrètes de la bourgeoisie. «Pour être à l'abri de la répression» disent-ils. D'autres, tels **Gbati-Komlan, Walla-Koffi, Alassounouma-Boumbera, Gnon-Raymond, Ayassou-Victor, Folly-Léon etc.** ont rejoint purement et simplement la clique Eyadema-Mivedor au pouvoir tandis que d'autres s'acoquent avec le M "T" D, ce qui n'est pas non plus surprenant : le ME «ML»T, on s'en souvient, avait activement soutenu la tentative putschiste du 21 novembre 1966. Ainsi, le ME «ML»T finit par décliner et s'étendre après avoir vainement attendu de cueillir le fruit de cette hypothèse révolution qu'aurait fait mûrir entre temps les jeux du hasard. Tant il est vrai que si cette attente est moins fatigante, moins dangereuse que la lutte des classes et que les actions révolutionnaires dans une situation difficile de répression, «Les poulets ne tombent pas encore tout rôti du ciel dans l'assiette». Actuellement quelques avatars de ce groupe subsistent par réflexe de survie en tant que couche petite-bourgeoise avec le concours actifs et assidus de leurs alliés révisionnistes, chinois et coréens, autour des associations Togo-Chine (ASTOC), Togo-Corée.

Seul le PCT peut balayer ces piètres charlatans. Jusqu'ici à défaut du Parti ouvrier révolutionnaire, la lutte a été dirigée chez-nous par de simple nationalistes et des révolutionnaires à conceptions petite-bourgeoise. Le M «ML »T quant à lui par ses position et pratiques spontanéistes, populistes, légalistes et capitulardes, a considérablement nui à l'avancée de la lutte. Il a désorienté les militants, freiné le mouvement de masse, jeté, ou tout au moins laissé d'honnêtes gens aux mains de la réaction. Comme l'indique notre programme, notre Parti est né en réaction et en rupture avec ce passé néfaste. Avec le PCT de claire perspectives s'ouvrent désormais devant le Peuple. Le Parti Communiste du Togo accomplira sans aucun doute les tâches que l'Histoire lui a confiées quels que soient les sacrifices.

En Avant Avec le PCT !!!

A suivre